

LAFFANOUR GALERIE DOWNTOWN/PARIS

Octobre 2017

PARIS CAPITALE

p. 38, 39

Par Anne Kerner



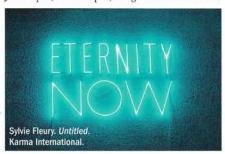
a Fiac se transforme selon les objectifs fixés par sa directrice Jennifer Flay et son équipe. La plupart sont atteints, certains échouent. Comme la tentative, malheureusement avortée, de l'édition de Los Angeles en 2016, et celle de l'espace ouvert à la Cité de la Mode et du Design qui a laissé

un certain désordre dans le monde des galeries d'art. L'an passé également, certaines grandes galeries françaises et internationales s'étaient vues refuser leur inscription, telles Praz-Delavallade, Suzanne Tarasiève, ou Laurent Godin de retour en grande pompe en 2017. Amertume. « Il n'y a pas de place pour des galeries qui ne brassent pas des milliards et ne sont pas émergentes », constataient à la fois Claudine Papillon et Suzanne Tarasiève. La Fiac recherche les galeries stars telles que Gagosian, Marian Goodman ou Perrotin pour rivaliser avec Art Basel et Frieze, voire leurs éditions surpuissantes de Miami ou Hong Kong. Et elle se veut aussi

dénicheuse de galeries émergentes pour prouver son importance dans la découverte de jeunes talents.

À nouveau bilan, nouvelle Fiac 2017. Une Fiac toujours aussi dynamique avec 193 galeries, 40 nouveaux exposants dont 11 français, 26 allemands et pas moins de trente pays représentés dont le Kosovo, la Norvège, la Suède, la Tunisie, l'Égypte et le Portugal! Une Fiac qui, ayant atteint ses objectifs financiers avec notamment plus de trente galeries américaines, désire se lancer dans une nouvelle vocation, culturelle, cette fois.

Tout d'abord, il manquait à la foire parisienne des œuvres sculpturales et de grandes dimensions. Elle y a remédié avec On Site qui revient cette année au Petit Palais où seront exposées des œuvres de Laurent Grasso, Enrique Ramirez, Joel Shapiro, Antoni Tàpies, Wang Wei ou Erwin Wurm.





Le Salon Jean Perrin, salle d'exposition tout juste rénovée du Grand Palais, rassemble les galeries telles Imane Farès, Selma Feriani, Christophe Gaillard, Kisterem, Richard Saltoun, Semiose et Nadja Vilenne qui mettent à l'honneur des artistes historiques "vivants". Le visiteur ne trouve pas l'ampleur

d'Unlimited à Bâle (76 œuvres monumentales sur 20 000 m² en juin 2017), certes, mais l'effort est bien là.

Quant à l'édition 2017, elle confirme le grand retour du design qui avait été présent avec succès plusieurs années dans la cour Carré du Louvre. Il entre désormais au Grand Palais avec des valeurs reconnues et réputées comme les galeries Kreo, Jousse Entreprise, Laffanour Galerie Downtown/Paris, Eric Philippe et Patrick Seguin. Bref, le haut de gamme parisien!

Bonne nouvelle aussi, le Hors les Murs se développe et poursuit le festival Parades for Fiac initié lors de la précédente édition. Ce dernier se tient dans différents lieux parisiens – musée du Louvre, Palais de la Découverte, tous deux proches du Grand Palais et désormais le Centre Pompidou – avec un programme qui s'inscrit à l'intersection entre musique, danse contemporaine, performance et poésie.

Assurée de sa place parmi les meilleures foires du monde avec des stands et des œuvres hyper-qualitatives, est-ce le rôle d'une foire comme la Fiac de faire connaître le spectacle vivant au grand public? Telle est la question. ■

Fiac

19 au 22 octobre. Grand Palais, avenue Winston Churchill, 8°. De midi à 20 h, 19 h samedi et dimanche. 37 €. www.fiac.com Entrée + visite guidée d'une heure, 65 €. Catalogue 35 €. Thomas Ruff. Untitled. press++32.10, 2016. Galerie David Zwirner.

